

Ma cavale au Canada

Manuel Baheux a décidé de partir au Québec au mois de mars 2008 pour avoir un premier contact avec cette province canadienne qui le fascine tant. Cet ingénieur maître en électronique, reconverti dans l'audio visuel, emporte un projet dans ses bagages : celui de filmer et de décrypter une partie de la vie au Québec. Quels sont les mythes et les réalités de ce morceau de Terre tant prisé par les Français ?

Coup de foudre pour le Québec

En fait, je ne sais pas vraiment pourquoi je suis attiré par le Québec. J'aime cette région, sans raison particulière, je ne sais pas d'où vient le déclic. Petit, je voulais partir à l'étranger, aux Etats-Unis. J'ai dérivé sur le Québec que l'on qualifie souvent « d'Etats-Unis sans leurs défauts ».

Beaucoup de personnes vont au Québec et sont déçues parce qu'elles s'attendaient à retrouver la mentalité française. Moi, c'est le contraire. Je recherche une autre mentalité, plutôt à l'américaine, mais dans une province francophone. Lorsque je suis allé à New York, j'ai rencontré des Québécois et à la fin de la conversation, ils m'ont prédit que j'allais aimer Montréal.

Mélange franco-américain

Je vois le Québec comme une réserve naturelle ou, en tout cas, comme un endroit où la nature est privilégiée. J'ai lu que le Canada, et le Québec, étaient dans le « top 10 » des pays où il fait bon vivre. J'ai vu des reportages, surfé sur des forums, lu des articles. Je sais qu'un point négatif revient souvent : le froid. A l'ambassade, on m'a demandé si je craignais ce froid. Non, pas du tout. A New York, il faisait moins quinze degrés. Cela m'a donné un petit aperçu de ce qui se passe au Québec.

Au niveau travail, il y a un principe qui n'existe pas en France : tu bosses, tu grimpes. On te donne ta chance. On ne te demande pas cinq années d'expérience pour obtenir un emploi alors que tu sors de l'école. Certes, on commence en bas de l'échelle, mais avec de la motivation on peut monter rapidement les échelons. Je suis ingénieur maître en électronique et c'est un domaine dynamique, surtout du côté de Montréal qui développe les secteurs automobile et aérospatial.

Première immersion

J'y vais déjà en mars 2008 pour valider mon visa, obtenir une carte de sécurité sociale, un permis de conduire... J'ai reçu un certificat de sélection par l'Ambassade du Québec, attestant que je peux faire un bon immigrant, que je m'intégrerai facilement. Ce certificat simplifie les démarches d'obtention du visa.

En mars, j'en profiterai pour embarquer avec ma caméra, filmer la vie qui attend tout nouveaux arrivants. Cette vidéo pourrait aider tous ceux qui souhaitent s'installer là-bas ou simplement ceux désireux de visiter le Québec. Un film est plus explicite qu'une liasse de documents !

L'idée est de revenir au Québec avec l'intention de créer ma boîte d'audiovisuel, tout en privilégiant les relations France-Québec.

